

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 115 (2017)

Heft: 4

Artikel: Vorsitz der GF SVVK 1990-1994

Autor: Horisberger, Jean-Luc

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorsitz der GF SVVK 1990–1994

1990–1994 Eine entscheidende Periode für den Beruf der freiberuflichen Ingenieur-Geometer

Technologische Entwicklung, neue qualitative Anforderungen, Änderungen im Rechtsumfeld und Öffnung der Märkte, Investitionen in die Ausbildung des Personals und in die Produktionsmittel, dies sind einige der Herausforderungen, die sich unserem Beruf in einer durch die wirtschaftliche Rezession und die Arbeitslosigkeit, die die Schweiz bis dahin kaum gekannt hatte, gezeichnete Periode stellten. Die kleinen Büros haben Mühe zu überleben, gleichzeitig steigt die Grösse der mittelständigen Unternehmen. Qualifiziertes Personal ist schwer zu halten, weil diese Leute sowohl in der öffentlichen Verwaltung als auch in den Bauunternehmen sehr gefragt sind.

Freier Wettbewerb und Einstellen der gewerblichen Tarife

Herkömmlicherweise hatte unser Beruf eine Palette von gewerblichen Tarifen entwickelt, die paritätisch durch den Berufsverband und die öffentlichen Auftraggeber gebilligt wurden und die jähr-

lich bezüglich der Teuerungsanpassung neu verhandelt wurden. Aufgrund des neoliberalen Windes der 80er-Jahre und der Regeln, die die öffentlichen Beschaffungsmärkte in Europa beherrschten, wurden diese Tarife zu illegalen Kartellabsprachen. Der Wettbewerb über Ausschreibungen ist zur Regel geworden, was bewirkte, dass einige unserer Mitglieder ein geringeres Interesse am Verein zeigten und die Beziehungen unter den Berufskollegen schwieriger wurden. Es ist übrigens nicht sicher, dass die öffentlichen Behörden von dieser Situation profitiert haben, doch es war unmöglich, sich diesen neuen Regeln entgegenzustellen.

Die Reform der amtlichen Vermessung RAV

Der Prozess der RAV, ein langfristiges Unternehmen, startete zu Beginn der 80er-Jahre. Er endete mit dem Inkrafttreten der entsprechenden Bundesverordnungen im Jahr 1993. Das Konzept der RAV wurde zwar durch die Bundes- und Kantonsbehörden und selbstverständlich durch den SVVK entwickelt, stellte die GF SVVK jedoch bezüglich ihrer Umsetzung



Abb. 1: IGS-Präsident Jean-Luc Horisberger.

Fig. 1: *Président IGS Jean-Luc Horisberger 1990-1994.*

vor hohe Anforderungen. Die Veränderungen fanden zwar schrittweise statt, doch die Resultate sind heute klar sichtbar. Dazu genügt es, einen Vergleich zu ziehen zwischen der Art, wie die Katasteroperationen in einem Ingenieur-Geometer Büro im Jahr 1990 und im Jahr 2016 durchgeführt wurden. Der Vergleich macht sichtbar, dass die Umsetzung der Vision der Urheber der RAV zu einem bemerkenswerten Resultat geführt hat. Die GF SVVK musste sich im Bereich der Weiterbildung sehr stark engagieren.

Neukonzeption der Meliorationen

Die radikale Änderung der Agrarpolitik des Bundes in den 90er-Jahren mit einer eher qualitativen und nicht mehr ausschliesslich quantitativen Zielsetzung und

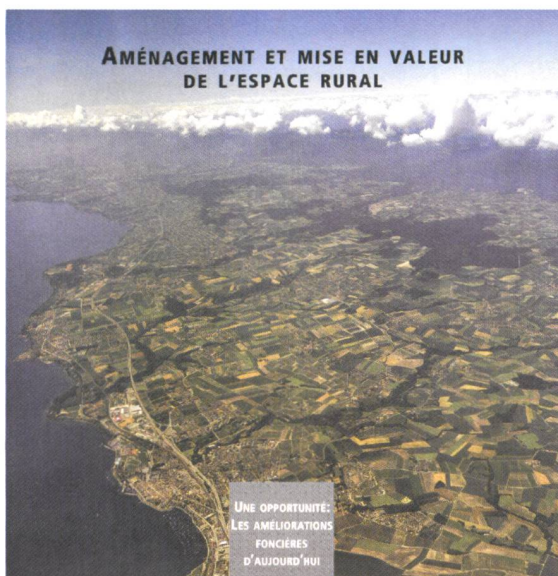


Abb. 2: Moderne Meliorationen.

Fig. 2: *Améliorations foncières modernes.*

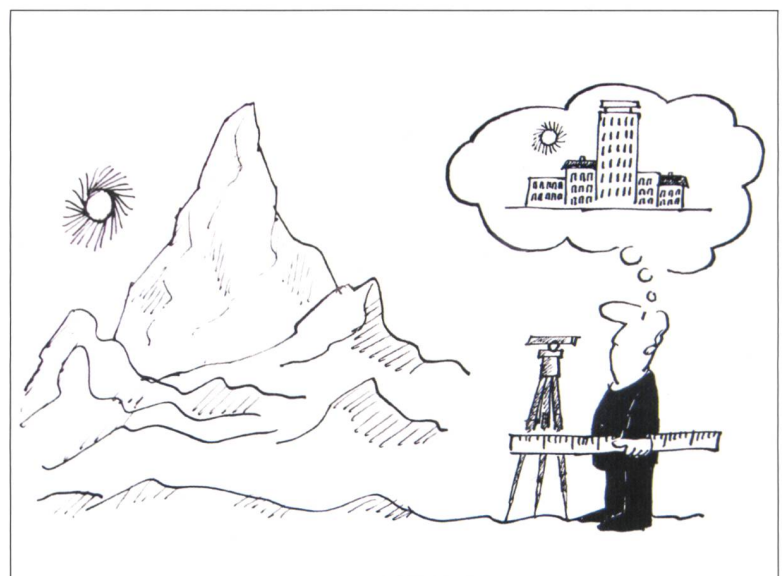


Abb. 3: Raumplanung.

Fig. 3: *L'aménagement du territoire.*

mit einem immer dominanteren ökologischen Bestandteil, hatte natürlich eine wichtige Auswirkung auf die Durchführung von Meliorationen. Es ging nicht mehr nur darum, Produktionsstrukturen zu schaffen, sondern die Natur (Wasser, Luft, Fauna, Flora) und die Landschaft zu erhalten. Diese grundlegende Veränderung der Praktiken verlangte von unseren

Mitgliedern einen erheblichen Aufwand im Bereich der Weiterbildung als auch in der Zusammenarbeit mit anderen Fachleuten.

Beziehungen mit dem Ausland

Die Periode von 1990 bis 1994 war gekennzeichnet durch reiche Beziehungen mit den Schwestervereinigungen unserer

Nachbarländer (Frankreich, Deutschland, Österreich). Der SVVK begann im Comité de Liaison des Géomètres-experts Européens (CLGEE) mitzuwirken. Die Diskussionen begannen mit dem Ziel, eine europäische Vereinigung der freierwerbenden Ingenieur-Geometer zu schaffen.

J.-L. Horisberger

Présidence du GP SSMAF 1990–1994

1990–1994 Période charnière pour la profession d'ingénieur-géomètre indépendant

Evolution technologique, nouvelles exigences qualitatives, mutations de l'environnement légal et ouverture des marchés, investissements dans la formation du personnel et dans les moyens de production, voici quelques défis auxquels la profession a dû faire face dans cette période marquée par la récession économique et le chômage alors jusque-là quasi-inconnu en Suisse. Les petits bureaux ont de la peine à survivre alors que la taille moyenne a tendance à augmenter. Le personnel qualifié reste difficile à conserver parce que très recherché aussi bien par les administrations publiques que par les entreprises de construction.

Mise en concurrence ouverte et abandon des tarifs professionnels

Traditionnellement, notre profession avait développé un ensemble de tarifs professionnels adoptés paritairement par l'association professionnelle et les autorités contractantes, et faisant l'objet de négociations annuelles sur leur adaptation au renchérissement. Sous l'effet du vent néo-libéral des années 1980 et des règles régissant les marchés publics européens, ces tarifs sont devenus des ententes car-

tellaires illégales. La mise en concurrence par appel d'offres est devenue la règle, ce qui a eu pour conséquence un désintéret certain de nos membres vis-à-vis de l'association et des relations plus difficiles entre collègues. Il n'est d'ailleurs pas certain que les pouvoirs publics y aient gagné, mais il était impossible de s'opposer à ces nouvelles règles.

Réforme de la mensuration officielle REMO

Le processus de la REMO, entreprise de longue haleine, a démarré dès le début des années 1980. Il a abouti par l'entrée en vigueur des ordonnances fédérales correspondantes en 1993. Si le développement conceptuel de la REMO a été le fait des autorités fédérales et cantonales et bien sûr de la SSMAF, son application a été un challenge pour les membres du GP SSMAF. Si les changements se sont faits de manière progressive, les résultats sont actuellement bien visibles. Il suffit de comparer la manière de traiter les opérations cadastrales dans un bureau d'ingénieur-géomètre de 1990 et de 2016 et l'on verra que la mise en œuvre de la vision des auteurs de la REMO a abouti à un résultat remarquable. Il a fallu que le GP SSMAF s'investisse beaucoup dans la formation continue.

Nouvelle conception des améliorations foncières

Le changement radical de la politique agricole fédérale autour des années 1990, avec un objectif non plus quantitatif mais bien plutôt qualitatif, et avec un volet environnemental de plus en plus dominant, a eu bien sûr un impact important sur la pratique des améliorations foncières. Il ne s'agissait plus uniquement de mettre en place des structures visant la production, mais aussi la préservation de la nature (eau, air, sol, flore, faune) et du paysage. Cette modification radicale des pratiques a demandé à nos membres un effort particulier tant sous la forme de formation continue que de collaboration avec d'autres spécialistes.

Relations avec l'étranger

La période 1990-4 a été féconde en relations avec les associations-sœurs des pays voisins (France, Allemagne, Autriche) et a vu le démarrage de la participation de la SSMAF au Comité de Liaison des Géomètres-experts Européens (CLGEE). Les discussions ont démarré en vue de la constitution d'une association européenne des ingénieurs-géomètres indépendants.

J.-L. Horisberger